

Paris, M<sup>me</sup> Filipova, dont je vous avais  
parlé. A part cela, rien de bien nou-  
veau dans mon univers. J'ai corrigé  
récemment les épreuves de ma tra-  
duction d'Emilien Stanev. Je travaille  
aussi à revoir mes traductions de Jovka,  
Elis Pelin et Vazov. Ce sont beau-  
coup d'heures noires! J'espère du moins  
que le résultat de mes efforts sera satis-  
faisant.

Le cours dont je vous avais  
entretenu ne peut être lancé de cette  
année, mais le sera, d'une manière  
à peu près sûre, l'année prochaine,  
d'après ce que m'a écrit le doyen de  
la Sorbonne. Je suis heureux d'être  
un peu plus libre en attendant,  
car j'aurais pu difficilement  
m'astreindre à un tel travail de  
préparation cette année même.

Très affectueux, Madame,  
d'un premier de vos sentiments respectueux  
et de ma sincère admiration -

R. Berneux